



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
Comptes-rendus | 2014

Loys Le Roy, *De la vicissitude ou variété des choses en l'univers. La traduction italiana di Ettore Cato*, éd. Maria Elena Severini

Concetta Cavallini



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/13262>

DOI: 10.4000/crm.13262

ISSN: 2273-0893

Publisher

Classiques Garnier

Electronic reference

Concetta Cavallini, « Loys Le Roy, *De la vicissitude ou variété des choses en l'univers. La traduction italiana di Ettore Cato*, éd. Maria Elena Severini », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], Comptes-rendus, Online since 11 September 2014, connection on 15 October 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/13262> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.13262>

This text was automatically generated on 15 October 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Loys Le Roy, *De la vicissitude ou variété des choses en l'univers. La traduzione italiana di Ettore Cato*, éd. Maria Elena Severini

Concetta Cavallini

REFERENCES

Loys Le Roy, *De la vicissitude ou variété des choses en l'univers. La traduzione italiana di Ettore Cato*, éd. Maria Elena Severini, Paris, Classiques Garnier (« Textes de la Renaissance » 182), 2014, 663p.
ISBN 978-2-8124-0869-4

- 1 L'édition imposante et érudite procurée par Maria Elena Severini, permet de combler des lacunes dans l'histoire éditoriale des ouvrages de Loys Le Roy (*Regius*) et surtout du traité *De la vicissitude et variété des choses en l'univers* publié à Paris en 1575. Ce traité, à mi-chemin entre l'histoire, le droit, la philosophie, mais aussi la théologie et la réflexion sur le dessein providentiel de Dieu pour l'homme, combine l'analyse des origines de plusieurs peuples du bassin méditerranéen (Turcs, Égyptiens, Grecs, Romains, Assyriens, Perses, etc.) avec l'anthropologie. La traduction italienne de cet ouvrage, à elle seule digne d'intérêt, publiée à Venise, chez Alde Manuce, fut réalisée par Ercole Cato, homme de grande culture de la cour de Ferrare, qui avait déjà traduit la *Démonomanie des sorciers* de Jean Bodin. Le texte présenté par Severini est bien la première édition moderne de la traduction de Cato, à partir de l'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale centrale de Florence (Magl.3.2.334). De ce texte, l'éditeur a préféré donner une édition « conservativa » (note p. 141), malgré quelques éléments de normalisation dont elle donne la liste. L'examen de cette traduction conduit à mettre en évidence les milieux savants où circulaient les œuvres de Le Roy, mais aussi à faire la lumière sur un réseau de lectures italiennes et sur un ensemble de contacts entre

savants dans la France de la seconde moitié du XVI^e siècle. La traduction de Cato éclaire le contexte culturel de la fin de la Renaissance et propose des réflexions sur les notions de progrès, de temps et de civilisation telles qu'elles étaient en train de se définir pour l'époque moderne.

- 2 L'« Introduction » est partagée en deux sections, la première présentant la structure de l'ouvrage et son contexte de composition, la deuxième, la traduction, le contexte italien, les influences qui peuvent s'être exercées sur le travail de Cato et le milieu où il a réalisé sa traduction. Les deux parties sont complémentaires. Car il est indéniable qu'une œuvre comme celle de Loys Le Roy, fortement influencée par la *Politique* d'Aristote, est premièrement et essentiellement politique. Tout au long des douze livres qui le constituent, l'ouvrage embrasse le cosmos du savoir, du lexique à l'histoire, de l'art à la théologie, de l'art militaire à la politique. La langue du texte est aussi très riche et reflète la variété des sujets traités. Dans le livre II, qui traite des langues, un développement important est consacré à la description des procédures d'impression dans les ateliers des imprimeurs de l'époque. S'appuyant sur une expérience biographique de Le Roy, le texte permet aussi d'envisager le livre non seulement par rapport à sa matérialité, mais aussi par rapport à son contenu. Le corpus turc joue également un rôle de premier plan ; les sources de Le Roy, parmi lesquelles Sansovino et Flavio Biondo, sont analysées de manière très détaillée (p. 57 et suiv.). Tout s'insère dans une vision très personnelle de l'histoire, qui trouve son expression la plus haute dans les livres X-XII, lesquels constituent la section « du point de vue théorique, la plus originale de tout le volume » (« dal punto di vista teorico, la più originale dell'intero volume », p. 62).
- 3 Dans la section concernant le contexte italien de l'œuvre de Le Roy, l'« Introduction » propose un aperçu de la « question italienne » dans les rapports entre la France et l'Italie à l'époque de la publication du traité. La vague anti-italianiste est relue à la lumière des dernières positions de la critique académique sur ce sujet, positions qui tendent à atténuer les responsabilités réelles de Catherine de Médicis. Au fil des analyses de Severini se révèle tout un réseau de relation : les rapports de Le Roy avec Girolamo Fracastoro, dont les ouvrages sont cités abondamment par l'auteur de la *Vicissitude*, avec Giovan Battista Ramusio, géographe et polygraphe, avec Jacopo Corbinelli et d'autres *fuoriusciti* italiens en France : un milieu composite très intéressant, qu'unissent des liens scientifiques et sociologiques, mais aussi des lectures communes, comme par exemple celle de Machiavel, dont Le Roy montre qu'il connaît très bien les textes.
- 4 De son côté, le contexte de l'édition italienne est lui aussi digne d'attention (p. 107-118), vu qu'Ercole Cato était un traducteur bouillonnant, dont l'activité s'échelonne sur une vingtaine d'années : la traduction d'ouvrages de Charles Estienne, de Jean Bodin, mais aussi des *Politicorum libri* de Juste Lipse, accompagnent celle du livre de Loys Le Roy. Maria Elena Severini décèle aussi des coïncidences évidentes entre les traités de Le Roy et de Giordano Bruno qui, quelques années après Le Roy, dans *l'Expulsion de la bête triomphante* (*Spaccio de la bestia trionfante*), publié à Londres en 1584, semble vouloir calquer certaines expressions, et par là, certaines de ses idées. L'introduction est extrêmement bien articulée et documentée; tout au plus relève-t-on quelques fautes d'impression et quelques redites ou notes reproduites telles quelles d'une section à l'autre.

- 5 L'édition du texte est menée de manière rigoureuse, pour sa présentation aussi bien que pour son commentaire. Les notes en bas de page présentent une bibliographie critique à jour et des renvois très précis aux sources contemporaines et classiques (on se reportera utilement aux sections « Œuvres en latin » et « Œuvres en français » de la Bibliographie, p. 629-639). L'édition de Maria Elena Severini comble indéniablement une lacune dans l'histoire des textes qui ont marqué la naissance de la pensée moderne. À travers les croisements de lectures et de connaissances qu'elle manifeste, la traduction italienne d'Ettore Cato est paradigmatique de toute une société qui « passait les monts », constituant ainsi une véritable communauté du savoir, entre France et Italie.